

L'IMPARTIAL

Union fait la force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 7.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 22 Fevrier 1900

No 21

CARTES D'AFFAIRES

J. H. Myrick & Co.

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

Arsenault & McKenzie

AVOCATS, ETC.
MORRIS BLOCK, CH'TOWN
(Récemment de chez Charles Russell & Cie et de F. V. Venox, Londres)
Argent à prêter à 5 et 6 pour cent

J. E. WYATT,
SUCCESSION DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House,
SUMMERSIDE P. E. I.

McDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent à Prêter
Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'dg S'Side

Bell and Johnston
Barristers, &c.
WEBBER BUILDING S'SIDE
MONEY TO LOAN
J. H. Bell, M. A. M. P.
R. E. Johnston

JOHN T. MELLISH,
M. A., LL.B.
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

A. A. McLean, Q. C.
Attorney at Law
BROWN'S BLOCK, CH'TOWN
Money to loan at low rates.

Hotel Bernard
—x—
This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.
Terms are reasonable
Theo. Bernard Prop.
Tignish Oct 12-6m.


QUEEN HOTEL
FORMERLY PERRY HOTEL
Queen Street, Head of Queen's Wharf.
This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.
FRANK PERRY
S'Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT
Envoyez un timbre pour votre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de gaspillage, pas de paye sans résultat.
MARRON & STARON, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2398

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fitting

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim first seat for both quality and price Our "Samsen" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's for all you require
May 5th. 1899

UNE HAINE DE VILLAGE

—x—
XX
[suite.]

Et le brave Morisset risait et pleurait en même temps. Jacques Hervey prit dans ses mains les mains réunies d'Andoche et de Marceline.

Merci, mes bons amis leur dit-il. Je me garderais bien d'oublier jamais que si je suis vivant à cette heure, c'est à vous que je le dois.

Jacques Hervey s'habilla aussitôt.

Comment expliquez vous, demanda-t-il à Morisset, la crue subite de l'Yonne ?

Elle est d'autant plus incompréhensible, répondit le passeur, qu'à la couleur de l'eau je reconnais qu'elle vient de la Cure. Sans doute le barrage a été rompu. Nous saurons cela par les premiers bateaux qui descendront.

Passes moi de l'autre côté, mon cher Morisset.

Oui, monsieur.

A bientôt, Marceline. Je veux être témoin à votre mariage.

Ce sera bien de l'honneur pour moi : merci, monsieur.

Jacques Hervey débarqua sur la rive droite, et prit les chemins détournés pour arriver chez lui. Le village était éveillé. Les hommes de peine auxquels l'écluse apportait tous les jours un travail supplémentaire pour le chargement des bateaux qui prenaient des marchandises à Château Bernard, arrivèrent sur le port, et avec eux quelques curieux, flâneurs en quête d'une distraction, et ceux des ouvriers de M. Laroche qui demeuraient au village. Tout le monde fut surpris de l'élévation de la rivière.

Qu'est ce qui flotte donc là-bas ? demanda un des assistants.

Mille suppositions contradictoires furent émises.

Allons voir ce que c'est.

Deux personnes prirent un bateau et se rendirent vers l'épave flottante.

Mais c'est une voiture !

Peut être y a-t-il quelqu'un dedans.

On coupa les traits qui retenaient le cadavre du cheval à la voiture, et celle-ci, soutenue par un croc, surnagea à demi.

Tirons-la à terre, dit l'un des bateliers.

Cette manœuvre fut exécutée immédiatement.

C'est le cabriolet de M. Hervey ! je le reconnais.

Et moi aussi.

Mais alors le médecin sera négligé en voulant passer le gué !

Faut croire ! Pendant l'écluse n'a pu arriver cette nuit, et au jour M. Hervey ne se serait jamais aventuré à l'eau.

Au jour, il aurait eu le bac.

C'est vrai. Si nous cherchions le cadavre ?

Ce serait peine perdue ; il a dû être emporté par les eaux. On le trouvera demain matin.

C'est un grand malheur, s'écria-t-il ? Un si brave homme !

Oui. Si nous allions prévenir

tout de suite M. Laroche, son ami ?

Allons.

En ce moment, les premiers bateaux descendant la rivière se présentèrent.

Eh ! Michel ! s'écria l'un des bateliers en s'adressant au marinier qui était en tête, qu'est-ce qu'il y a donc eu au barrage de la Cure ?

Quelque scélérat a levé les aiguilles cette nuit. Les gen darmes sont à sa recherche, répondit le marinier.

Les deux bateliers poussèrent au large, et la toue, entraînée par le courant, arriva en quelques minutes au port Michaud.

Les deux hommes firent part à M. Laroche de la découverte qu'ils venaient de faire dans la rivière, et de ce que leur avait dit le marinier Michel.

M. Laroche très ému, appela son domestique.

Pierre ! Pierre ! cria-t-il, attelle tout de suite.

Un quart d'heure plus tard, la voiture de M. Laroche s'arrêta à la porte du médecin.

Le marchand de bois se jeta sur la sonnette.

Le docteur Hervey ? demanda-t-il d'une voix haletante à Suzanne.

Il est chez lui, monsieur, entrez.

Il se précipita chez le médecin.

Dieu soit béni ! vous êtes vivant ! s'écria-t-il.

Oui, dit Hervey, grâce à Morisset et à Marceline.

Expliquez vous, mon ami.

Jacques Hervey apprit à M. Laroche les incidents de la nuit précédente.

Das tout cela, je vois un guet apens abominable et un crime. Heureusement le coupable m'est connu.

Qui supposez vous donc ?

Jean Malicorne ! Aucun autre que lui n'avait intérêt à vous attirer à onze heures de la nuit aux Mousiers ; aucun autre que lui n'a pu lever les aiguilles de la Cure ! Il faut mettre un terme à ces attentats.

Où allez vous, mon cher Laroche ? demanda Jacques Hervey au marchand de bois qui se dirigeait vers la porte.

Faire mon devoir, dit celui-ci.

M. Laroche, sans plus s'expliquer se rendit chez le maire.

Monsieur, dit-il à l'officier municipal, je viens vous dénoncer un crime et requérir l'arrestation du coupable.

Un crime à Château-Bernard ! s'écria le maire ; c'est impossible !

Racontez moi, monsieur, reprit Laroche il y a quatre jours, Jean Malicorne a demandé à Andoche Morisset d'assassiner M. le docteur Hervey. Je n'ai point à vous dire le mobile qui dirigeait l'assassin, vous le connaissez comme moi. Morisset a refusé d'obéir à son maître, et

[suite à la 8me pag.]

FISH

Labrador Herring, Shad, Codfish Herring nets, Lobster Packers Supplies, all kinds Hardware, Furniture, Groceries, Flour. etc.

All at lowest prices

Brace McKay & Co.

S'Side, Feb 8th 1900.

TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices.

Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night.

You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

CHARLES DALTON

NEW WINTER GOODS

My Winter Stock is now Complete

My expenses are small and by careful buying and close attention to business I am in a position to sell goods as cheap as any firm on P. E. Island—and perhaps cheaper than many.

It will pay buyers in the vicinity of Wellington to call and see what I can do for them in Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes, &c.

All kinds of Produce wanted.

F. T. ARSENAULT.

Wellington Station.

THE ROLLER FEED

IS ABSOLUTELY PURE AND FREE FROM ALL INJURIOUS SUBSTANCE

It takes the place of

Cotton Seed Meal, Oil Meal or Linseed Meal and is the cheapest feed of its kind that is now on the market.

It has no equal

For fattening Horses, Cows and all kind of stock and keeping them in a fine condition.

The Roller Feed when fed with bran or other light feeds makes a good heavy feed.

DIRECTIONS FOR FEEDING.

Feed to each head a single handful of Roller Feed with the usual amount of grain, night and morning.

When feeding with Turnips, Potatoes, Carrots or any kinds of roots, they should be chopped fine and use a single handful of Roller Feed to each animal.

Biddeford, P. E. Island, July 5 1899.

Dear Sir :

I have taken much pleasure in testifying to the value of your Roller Feed for Horses and Cattle. I have used a good deal of it this spring with excellent results.

Yours Etc.

John Richards.

Benj. Gallant,

Bloomfield Station, P. E. Island.

Sole Agent for Prince County.